

L'Associé du Diable

Taylor Hackford

Et toi, pour qui tu le portes ton sac de briques, hein ? Dis-moi, Kevin ? Dieu ? C'est ça ? Dieu... Tu sais quoi ? Je vais te dévoiler une petite info exclusive au sujet de Dieu. Dieu aime regarder. C'est un farceur ! Réfléchis bien : il accorde à l'Homme les instincts, il vous offre ce cadeau extraordinaire et ensuite qu'est-ce qu'il s'empresse de faire -et ça je peux te le jurer- pour son propre divertissement, pour sa propre distraction cosmique personnelle ? Il établit les règles... à l'opposé. C'est d'un mauvais goût épouvantable... Regarde, mais ne touche pas. Touche, mais ne goûte pas. Goûte, mais n'avale pas ! Et pendant que vous êtes tous là à sautiller d'un pied sur l'autre, lui, qu'est-ce qu'il fait ? Il se fend la poire ! Il rigole ! Il se marre ! C'est un refoulé ! C'est un sadique ! Et tu voudrais que je vénère un truc pareil ? Jamais. Mieux vaut régner en enfer qu'être esclave au paradis, Kevin. Tu sais, j'ai toujours été là, moi. Depuis le début. En ce bas monde. J'ai nourri chaque sensation que l'homme a eu la bonne inspiration d'avoir. J'ai fait attention au moindre de ses désirs. Je ne l'ai jamais jugé. Je ne l'ai jamais rejeté, et ce, en dépit de toutes ses imperfections ! J'aime l'homme ! Je suis un humaniste. Peut-être même le dernier humaniste. Regarde-moi, je suis sous-estimé depuis le premier jour. Tu as l'impression d'être devant le maître de l'univers, toi, quand tu me vois ? Eh oui, j'ai du apprendre l'humilité, j'ai fini par être le mec inoffensif que personne ne regarde. Tu sais, le connard, le lépreux, le péquenot un peu demeuré. Un conseil : n'attire jamais l'attention sur toi, c'est une erreur, mon ami. Pas comme ton petit chef... Eddie, c'est ça ? Parlons-en, d'ailleurs, de Eddie ! Parce qu'il est la figure emblématique des mille prochaines années. Les types comme lui, c'est pas un hasard s'ils existent. On aiguise tellement les appétits humains qu'ils pourraient fissionner n'importe quel atome de leur désir acéré. On bâtit des égos de la taille de cathédrales et la fibre optique relie l'ensemble du monde. On rend bandant les rêves les plus tartes à force de billets verts, de toc, de plaqué, de paillettes, jusqu'à ce que le dernier des humains se prenne pour un empereur et devienne son propre dieu. Et une fois qu'il en est là, pendant qu'on s'étripe

pour un marché ou un autre, qui s'intéresse à la planète, hein ? L'air vicié, l'eau souillée, même le miel des abeilles prend un arrière-goût de pluies radioactives. Et ça n'arrête jamais. Ça va de plus en plus vite. On ne prend pas le temps de réfléchir, de préparer. On joue notre avenir en bourse alors qu'il n'y a déjà plus d'avenir. Le train s'est emballé, mon garçon. Regarde, il y a déjà des milliards de petits "Eddies" qui courent vers l'avenir. Et tu as fini par en devenir un toi-même ! Chacun d'entre vous se prépare à fourrer son poing dans le cul de l'ex-planète de Dieu puis à se lécher les doigts avant de les poser sur le clavier de son ordinateur pour y noter ses saloperies d'heures sup de merde. Seulement, un jour ça s'arrête, un jour ou l'autre il faut payer, mon grand. Tu es allé un peu trop loin pour quitter le jeu en cours de partie. Ton ventre est trop plein, tes yeux sont injectés de sang et tu ne peux plus qu'appeler à l'aide. Mauvaise nouvelle, Kevin ! Il n'y a plus personne, tu es tout seul, tu n'es plus la petite créature parfaite de Dieu. C'est peut-être vrai ce qu'on dit, peut-être que Dieu a lancé les dés une fois de trop. Peut-être

même qu'il nous a tous abandonné. Kevin... Dieu est un proprio qui n'habite même pas l'immeuble.